

ASSOTIC



ASSOCIATION DE SOUTIEN
AU THÉÂTRE DES INTRIGANTS-CONGO

Projet FGC 2017-06 : Promotion du théâtre en milieu scolaire à Kinshasa



Rapport final 2017-2019

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**

Introduction

Avec ce rapport, le projet « Promotion du théâtre en milieu scolaire à Kinshasa » boucle sa troisième extension, devenue triennale (2017-2019) après deux périodes de deux ans, 2013-2014 et 2015-2016. Depuis sept ans, nous utilisons le théâtre comme outil de développement et de socialisation à travers des ateliers parascolaires destinés aux enfants. Par des stages nous formons aussi des jeunes de quartiers populaires à l'expression artistique. Nous organisons des animations dans les écoles et des visites dans les théâtres, enfin un festival par et pour les enfants accueille chaque année plus de 6'000 personnes, acteurs et spectateurs.

Les objectifs du projet sont multiples : contribuer à une éducation de qualité sur un pied d'égalité entre tous les enfants, participer à une amélioration des comportements citoyens et des résultats scolaires - notamment la lecture et la communication - permettre le développement personnel des enfants dans le respect de l'autre et favoriser l'expression artistique, particulièrement le théâtre. A travers les thèmes des spectacles que nous montons avec eux, nous confrontons les enfants et les jeunes aux ODD, comme par exemple la santé, l'écologie, l'égalité entre les genres ou la lutte contre la corruption.

Le bien-fondé et la bonne gestion du projet se trouvent une nouvelle fois confortés par le soutien qu'apporte la FGC à une nouvelle extension du projet de 2020 à 2022.

1/Activités

A) Ateliers de création théâtrale :

Chaque année, nous enseignons le théâtre en activité parascolaire dans 30 écoles ou centres de récupération des enfants de la rue et nous montons 30 spectacles sur des thèmes liés aux ODD.

Pour la période 2017-2019, nous avons prévu 90 ateliers pour 1'080 élèves, dont 50% de filles. Nous avons réalisé finalement 90 ateliers pour **1260** élèves, dont **66 %** de filles dans le strict cadre du projet. Mais si l'on prend en compte les ateliers créés spontanément dans 67 autres écoles en vue de participer aux festivals JOUCOTEJ, ce sont **2'451** élèves, dont **58 %** de filles, qui ont suivi des ateliers de création, soit **227 %** de l'objectif fixé.

L'apport de la pratique du théâtre sur le rendement scolaire des élèves a été constaté, notamment par un suivi des résultats scolaires au complexe scolaire Mama Diakiese. Une psycho technicienne a comparé les résultats des élèves faisant du théâtre par rapport à ceux qui n'en font pas. Non seulement les enfants pratiquant le théâtre améliorent leurs résultats scolaires, mais ils montrent un esprit plus critique que leurs camarades (voir évaluation 2019, p.19 point V). Les parents en ont également pris conscience, et sollicitent de plus en plus l'intégration de leurs enfants aux ateliers de création théâtrale (rapport d'évaluation, p.18, point I).

Tous les spectacles issus des ateliers du projet avaient pour thème des problématiques de développement.

Depuis 2017, les 30 ateliers du projet bénéficient de l'accompagnement de costumiers-ères, qui réalisent les costumes des spectacles montrés lors du festival : 7 femmes et 3 hommes ont occupé ces postes entre 2017 et 2019.



B) Stages de formation de jeunes des quartiers populaires

A travers ces stages, nous initiions les participants.tes aux différents métiers du théâtre (acteurs.trices, metteurs.es en scène, régisseurs.es, éclairagistes, costumiers.ières) et nous faisons de la formation continue pour améliorer la qualité des spectacles créés par les troupes des jeunes de Kinshasa issues des stages précédents.

L'objectif a été atteint à **100 %**.

180 jeunes des quartiers populaires ont bénéficié d'un encadrement et d'une formation. L'intérêt porté par les jeunes à ces formations dépasse nettement notre offre et le nombre de demandeurs est largement au-dessus de 20 jeunes par stage. Mais il est difficile d'arriver à la parité filles/garçons à la fin des stages, car des filles abandonnent la formation en cours de route à cause des tâches ménagères et du choix des pères ou maris imposés aux jeunes femmes. Nous avons donc opté pour un recrutement déséquilibré en faveur des filles, avec des garçons en liste d'attente, pour tenter de parvenir à la parité. Entre 2017 et 2019, 72 filles et 108 garçons ont participé aux stages, soit **40 %** de filles, mais pour les stages de 2019 nous sommes quasiment parvenus à la parité (47 % de filles) et nous allons poursuivre cet effort pour parvenir à 50 % lors des prochains stages.

La plupart des jeunes ont des difficultés de lecture, mais tous ont amélioré leur capacité à lire et à comprendre un texte en français.

Grâce à ces stages, plusieurs nouvelles troupes de théâtre se sont créées suite à la formation que nous leur donnons, soit par d'entraînement, par « effet boule de neige ». A titre d'exemple, 5 jeunes de la province du Kongo Central ont participé au stage du mois d'août 2017 à la suite duquel ils ont créé leur propre troupe de théâtre à Matadi (355 kms de Kinshasa) dénommée « Kutung'arts », et organisent aujourd'hui un festival de théâtre scolaire, le Salon International de l'Enfant (SIE).

C) Vendredi au théâtre :

Par des visites dans des salles de spectacle, nous permettons aux enfants d'avoir un contact physique avec le théâtre comme lieu de représentations, et d'approcher les différents métiers du théâtre. A travers des extraits de pièces jouées pour eux nous tentons de leur inculquer l'envie d'y revenir comme spectateurs.

De 2017 à 2019, nous avons organisé 60 visites de salles de spectacle pour plus de 10'000 élèves et leurs enseignants, soit **166 %** de notre objectif. Plus de 50 % des élèves étaient des filles.

Il est à noter qu'en 2018, pour la première fois, une troupe étrangère – la compagnie française Collapse- a participé aux visites guidées.

D) Animations théâtrales :

Afin de promouvoir le théâtre comme outil de développement, des troupes professionnelles se rendent dans les écoles et y jouent des extraits de pièces avant d'instaurer un débat avec les élèves et les enseignants. Les pièces ont toujours un lien avec les ODD et concernent directement le quotidien des enfants (changement climatique, bonne gouvernance, égalité entre les sexes et la question du genre, insécurité, etc...).

En trois ans, plus de 11'000 personnes dans 50 écoles ont pu bénéficier de ces séances, soit **94 %** de notre objectif.

Cette activité connaît un succès croissant, de plus en plus d'écoles sollicitent ces animations et suite à notre visite, plusieurs d'entre elles se sont inscrites pour participer aux JOUCOTEJ et ont organisé des ateliers de théâtre. D'autres se sont engagées à utiliser le théâtre pour améliorer la pratique de la lecture et l'expression des élèves.

Les troupes engagées pour cette activité, en plus de bénéficier d'un petit revenu, prennent elles-mêmes conscience du potentiel du théâtre comme outil de développement et souvent pratiquent par la suite un théâtre d'intervention.

E) Le festival JOUCOTEJ :

Le festival est l'activité phare du projet, chaque année les élèves montrent le résultat de leur travail devant leurs camarades et ceux des autres écoles. Des spectacles de troupes adultes professionnelles leurs sont également proposés. Une année sur deux, le festival reçoit des troupes internationales, l'autre année étant réservée aux troupes nationales.

Nous avons organisé 3 éditions du festival, pour plus de 21'000 participants, **soit 119 %** de l'objectif initial.

Sur les 176 spectacles créés lors des 3 éditions, 90 ont été encadrés par le projet, et 86 ont été réalisés par 67 écoles autonomes en termes de financement et d'encadrement. Cela montre l'engouement extrême que le festival a réussi à susciter dans les écoles, au point que nous ne pouvons accepter toutes celles qui désirent y participer. Nous sommes victimes de notre succès et peinons à faire respecter le cahier des charges thématiques et artistiques des spectacles proposés. Un comité de sélection a dû se mettre en place pour choisir parmi toutes les propositions. Heureusement, l'amélioration constante de la qualité des spectacles produits dans le cadre du projet est incontestable, et sert d'exemple aux spectacles produits hors projet, qui à leur tour se bonifient d'année en année.

Ce succès entraîne un important surcroît de travail, qu'il serait impossible de fournir sans une part importante de bénévolat, notamment dans l'organisation et l'accompagnement de la venue des écoles sur les lieux de représentation. L'accueil, l'encadrement et la sécurité des enfants sur place sont également assurés de manière bénévole. Que tous les bénévoles, sans qui le festival ne pourrait pas être organisé, soient ici chaleureusement remerciés. Nous remercions également particulièrement les metteurs.es en scène, dont le travail et l'engagement sont de loin sans commune mesure avec les modestes primes perçues.

En 2017, après un long travail de lobbying, le ministère de la culture et des arts a accordé un soutien financier de 35'000 \$ au festival. Malheureusement, la mort du ministre avant la signature d'une convention pérenne a réduit à néant des années d'effort. La situation politique post-électorale actuelle n'a pas encore permis de renouer un dialogue direct avec les autorités, mais nous nous efforçons toujours d'obtenir un subventionnement étatique à long terme.

En complément du festival :

La CTI et ses écoles partenaires ont créé en 2019 un réseau interscolaire de diffusion de spectacles (RIDS), dont la charte se trouve en annexe de ce rapport.

Les écoles membres ont les obligations suivantes :

1. Insérer les activités théâtrales au programme scolaire de l'année.
2. Accorder des facilités à l'encadreur-metteur en scène pour la création des spectacles de théâtre avec les élèves.
3. Réserver au cours de l'année scolaire une journée culturelle par trimestre pour recevoir le spectacle d'une autre école membre ou d'une troupe professionnelle programmée par la coordination du Réseau.
4. Participer aux activités théâtrales programmées par la Compagnie Théâtre des Intrigants pour l'initiation artistique des élèves et la promotion des écoles membres.
5. Donner sa contribution pour assurer la diffusion télévisée et radiophonique des spectacles scolaires.

La qualité des spectacles produits trouve en effet un écho positif auprès des médias et les prochaines éditions verront la captation et la diffusion de certaines pièces par des chaînes de télévision et des radios. De cette manière, nous élargirons et varierons fortement notre audience.

2/Dynamique interne de la Compagnie Théâtre des Intrigants :

Depuis 7 ans, notre partenaire porte le projet avec une fougue remarquable. Loin de se contenter du strict cadre du projet, il dépasse systématiquement les engagements prévus par un volontariat important, c'est la réussite des objectifs qui lui importe avant tout, personne ne compte ses heures ni même ses jours de travail, particulièrement pendant la préparation et le déroulement du festival. Comme souvent dans les métiers artistiques, la passion est un moteur essentiel. La présence depuis 2017 d'un communicateur/médiateur est une stimulation importante : le travail de la Compagnie Théâtre des Intrigants est mieux connu, plus visible et donc valorisé. En recherche permanente d'autres partenaires, qu'ils soient artistiques, logistiques ou financiers, la Compagnie multiplie les activités dans son théâtre : des répétitions d'autres troupes, des représentations de

spectacle invités, des projections dans le cadre du festival du film européen, en co-production avec l'institut français.

Les propres créations de la Compagnie ne sont pas en reste, chaque année a vu une ou deux créations, dont « Nazali Lokola Yo – Je suis comme toi » une écriture de plateau sur la place des femmes au Congo et dans le monde. Ce spectacle, créé à Kinshasa en septembre 2018, a tourné avec un grand succès en Suisse romande en automne 2019, bénéficiant notamment de l'appui financier de la FGC à travers un projet d'information. En 2019, « La vie verte », un spectacle sur l'écologie mis en scène par Mitendo Mwadi Yinda, a tourné en Chine grâce à l'Association des Femmes Chinoises au Congo dans le cadre de Beijing Expo 2019.

De cette dernière association, la CTI a reçu un lot de machines à coudre ainsi qu'un lot d'ordinateurs et a organisé un atelier de coupe et couture les jours pairs et un atelier d'informatique les jours impairs, destinés aux jeunes de N'Djili sans emploi, pour la modique somme de 10 \$ par mois, cet argent servant à payer les formateurs.trices.



3/Vers l'autonomie

Il s'agit sans conteste du point le plus négatif du projet : nous n'arrivons pas à obtenir de financement de la part des institutions publiques congolaises.

Dans le cadre du projet, nous nous substituons à l'Etat congolais, en tout cas pour les ateliers de création dans les écoles. En effet c'est le rôle de l'Etat que de prendre en charge l'enseignement, y compris celui du théâtre. Nous menons donc depuis des années des actions de lobbying tant en direction du ministère de la culture que celui de l'éducation. Pour le ministère de la culture, nous avons décrit la situation au point 1 E). Quant à l'éducation, actuellement elle ne représente qu'un pour-cent du budget de l'état, autant dire qu'il est totalement vain d'attendre quoique ce soit du ministère.

Nous sommes conscients de la nécessité de trouver d'autres sources de financement et nous nous efforçons dans ce sens : l'OIF a repris ses financements et a apporté 20'000 \$ au projet, qui n'étaient pas inscrits au budget, l'association des femmes chinoises au Congo est un nouveau partenaire financier, le renforcement des collaborations avec les écoles porte ses fruits et 67 écoles ont participé de façon autonome aux JOUCOTEJ.

La recherche de partenaires est au centre de nos préoccupations. Nous attirons votre attention sur le fait que lors des trois dernières années 2017-2019, plus de **30 %** des activités globales de la compagnie ont été financées hors FGC, et que pour le projet lui-même le co-financement représente **25 %**, ce qui constitue un effort considérable.

Mais la question de fond demeurera, tant que l'Etat Congolais n'assumera pas ses responsabilités et pour le moment il nous est impossible d'envisager un désengagement de la FGC.

En ce qui concerne les créations, la position de l'AM est très claire sur ce point, aucun théâtre de création ne peut fonctionner sans subvention et les recettes ne constituent qu'un apport minime par rapport au coût global d'une production. C'est le cas en Europe et ça l'est encore plus en Afrique.

4/Le point de vue du L'ASSOTIC

L'ASSOTIC travaille en réelle synergie avec la CTI et s'investit totalement dans le projet, tant sur le plan financier - elle finance 8 % du projet- que sur le plan artistique, par la présence de Michel Faure, un des metteurs en scène de la CTI et membre fondateur de l'ASSOTIC. L'association joue un rôle de coach permanent auprès de son partenaire, à la fois ferme et bienveillant. Cette synergie positive est relevée dans le rapport d'évaluation 2019.

Trois missions à Kinshasa ont été effectuées, une par année au mois de mai, au moment du festival. En août et septembre 2018, Michel Faure est retourné à Kinshasa pour monter « Nazali Lokola Yo – Je suis comme toi » un spectacle sur le genre et la place des femmes au Congo, en Afrique et dans le monde.

Nous ne pouvons qu'être admiratif de la façon dont le projet est mené par la CTI. Les objectifs sont atteints, souvent même dépassés, l'organisation efficace et l'administration irréprochable, dans un contexte socio-économique particulièrement chaotique en 2018 et 2019, années électorales à rebondissements multiples.



Conclusion

Dans toutes nos activités, tant du point de vue qualitatif que quantitatif, la quasi-totalité de nos objectifs ont été atteints et souvent dépassés.

Le projet est inscrit dans la ligne des ODD 4, 5, 8, 16 et 17. Le théâtre est en particulier un moyen très efficace pour lutter contre la discrimination faite aux filles, 66 % des élèves sont des filles.

L'efficacité de nos actions est soulignée par les bénéficiaires directs et indirects, le corps enseignant plébiscite l'usage du théâtre comme outil de socialisation et de développement.

Le festival JOUCOTEJ connaît un succès croissant et de nombreuses écoles ont inscrit l'enseignement du théâtre à leur programme.

Une forte dynamique de création de jeunes troupes de théâtre dans les quartiers est induite par les stages que nous organisons.

La pratique du bénévolat fait partie intégrante du projet et en est une des marques de fabrique.

La gestion administrative est efficace, la bonne tenue des comptes est attestée par le rapport d'audit.

La recherche de partenaires financiers est constante, 30 % des activités de la CTI sont financées par d'autres partenaires que la FGC.

Nous nous efforçons de faire connaître nos actions auprès des institutions et des autorités et cherchons à obtenir une reconnaissance durable.

Le partenariat entre l'AM et la CTI est exemplaire.

Au terme de ce rapport, nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance à tous nos partenaires en Suisse et en RDC et nous réjouissons de poursuivre ensemble ce projet pour les trois prochaines années.

Pour l'ASSOTIC, Genève le 26 mai 2020, Michel Faure.

